PROTEGE

LE BULLETIN D'INFORMATION DE **PROTEGE** N°3 - MARS 2020

Paroles à...

© CPS

Sylvie GOYET

Directrice du programme Climate Change and Environmental Sustainability - Communauté du Pacifique

« Alors que vous êtes tous en confinement, jonglant entre le télétravail pour certains et la trigonométrie et les devoirs du petit pour d'autres, les mains régulièrement coincées dans les boutons de la box Internet à mi-chemin entre la mécanique et la prière, la promotion de l'agroforesterie ou les risques d'inondation peuvent vous sembler quelque peu futiles... Et pourtant...

En ces temps de doutes et d'incertitudes, la sécurité alimentaire, la protection de nos ressources naturelles et la restauration des écosystèmes, comme vous le lirez dans cette édition, demeurent bien des valeurs garde-fous, un investissement sur le moyen et long terme. A cela s'ajoutent les principes forts de PROTEGE que sont la concertation, la solidarité et l'échange. Le dernier atelier régional technique "forêt" en atteste : un fourmillement de matières et d'idées, de belles rencontres, de l'innovation et de multiples opportunités de travailler ensemble qui ne demandent qu'à être déclinées, évaluées et priorisées.

Cherchons, dans nos cases respectives, à faire en sorte que les plans de relance économique post COVID-19 qui se dessinent retiennent bien les principes de résilience, de durabilité et d'échange régional. Les activités PROTEGE en cours y contribueront résolument. »

Actualités

Atelier régional technique "Forêt et agroforesterie"

© CPS

Les participants de l'atelier régional technique

Du 9 au 13 mars 2020, la Nouvelle-Calédonie a accueilli à Nouméa, à la Communauté du Pacifique, une centaine de participants en provenance de Nouvelle-Calédonie (NC), Polynésie française (PF), Wallis et Futuna (WF), Fidji et Australie. Ce premier atelier régional technique a porté sur la gestion intégrée des ressources forestières et sur l'agroforesterie. Très riche en échanges et novateur pour les PTOM européens du Pacifique, l'atelier verra ses résultats présentés lors du second comité de pilotage régional.

Responsabilité Sociale et Environnementale (RSE)

© CPS

Groupe de travail RSE en Polynésie française

Du 20 janvier au 8 février, trois ateliers RSE ont été menés respectivement en Nouvelle-Calédonie, Polynésie française ainsi qu'à Wallis et Futuna. Ces ateliers ont suscité un réel intérêt avec une mobilisation importante des territoires.

Des mesures concrètes de responsabilité sociale et environnementale ont été identifiées par les participants parmi lesquelles :

- le développement d'outils de sensibilisation en langues vernaculaires, adaptés au contexte culturel des territoires, dans le but de favoriser l'inclusion sociale,
- la mise en place d'actions de compensation via la restauration forestière dans les Pays et Territoires d'Outre-Mer, lorsque l'atténuation des impacts environnementaux n'est pas possible au sein du projet,
- le choix des matériaux utilisés pour la mise en oeuvre d'actions PROTEGE ou leur réutilisation (gestion des déchets).

Actualités

- Comité de pilotage régional PROTEGE envisagé fin avril.
- Lancement du site Internet PROTEGE : https://protege.spc.int
- Lancement de l'application PROTEGE : téléchargement gratuit pour iOS et Androïd

Pour en savoir +

L'actualité PROTEGE à suivre sur les réseaux sociaux.
Retrouvez nos vidéos sur You Tube.

AGRICULTURE ET FORESTERIE

RÉSULTAT ATTENDU : la transition agroécologique est opérée pour une agriculture, notamment biologique, adaptée au changement climatique et respectueuse de la biodiversité, et les ressources forestières sont gérées de manière intégrée et durable.

Fermes de démonstration en agroécologie : le 20 février dernier, la première rencontre des 16 agriculteurs lauréats a lancé le réseau de fermes en Nouvelle-Calédonie. L'enjeu était avant tout que les agriculteurs apprennent à se connaître en présentant leur trajectoire d'agriculteurs et leur exploitation. Coup d'envoi d'un cycle de trois ans, cette première étape a également permis l'analyse des besoins pour le développement des exploitations et la mise en place d'un comité de pilotage. En Polynésie française, ce même réseau est en phase d'émergence avec 6 agriculteurs pré-selectionnés et 2 supplémentaires en optionnel. Les premières visites d'exploitations doivent permettre de valider la liste définitive des fermes du réseau. A Wallis et Futuna, sur la même base qu'en NC et PF, l'appel à candidature sera prochainement effectif. Trois réseaux territoriaux qui n'en feront bientôt plus qu'un, régional, démontrant une dynamique concrète de coopération régionale en faveur de la transition agroécologie dans les PTOM européens du Pacifique.

© CPS

Première rencontre des fermes démonstration de NC

PÊCHE CÔTIÈRE ET AQUACULTURE

RÉSULTAT ATTENDU : les ressources récifo-lagonaires et l'aquaculture sont gérées de manière plus durable, intégrée et adaptée aux économies insulaires et au changement climatique.

Sonde multiparamétrique - Polynésie française: afin d'estimer la qualité de l'eau du lagon soumis à l'influence de fermes perlicoles, une campagne de pose d'une sonde multiparamétrique a eu lieu en février au Nord des Tuamotu à Takapoto. Mesure de l'oxygène, de la température, de la turbidité, de la salinité ou encore de la chlorophylle, cette opération est menée par la Direction des Ressources Marines avec le concours de PROTEGE. Cette sonde fait partie d'un réseau d'observation à l'échelle de la PF. Grâce aux nouvelles technologies, l'évolution de ces paramètres peut être suivie en « direct ». L'acquisition de séries temporelles sur le long terme permettra de déceler des variations « anormales » de la qualité de l'eau, d'alerter les perliculteurs et de prendre les mesures nécessaires pour assurer la bonne gestion du lagon. A terme, l'objectif sera de prévenir des impacts de l'activité perlicole et permettre une pérennité de cette activité.

©CPS

Sonde multiparamétrique posée par la DRM - PF

EAU

RÉSULTAT ATTENDU : l'eau est gérée de manière plus intégrée et mieux adaptée au changement climatique.

Premières rencontres régionales en visio-conférence avec les acteurs de l'eau : fin février / début mars, les chefs de file et porteurs de projets des 3 PTOM ainsi que l'équipe PROTEGE ont engagé les premières rencontres régionales sur les actions relatives au risque inondation et au suivi de la ressource en eau. La définition des coopérations régionales possibles dans le cadre de PROTEGE sur ces deux thématiques est visée.

Baromètre Eau Santé - NC : une enquête téléphonique sera bientôt portée par la Direction des Affaires Sanitaires et Sociales de Nouvelle-Calédonie auprès de 1500 foyers calédoniens (échantillon représentatif NC). Son objectif est de recueillir les problématiques, les usages, les attitudes et les comportements des calédoniens vis-à-vis de l'eau. A terme, les résultats doivent permettre d'élaborer des stratégies de communication et de sensibilisation ainsi que des outils adaptés et des interventions légitimes pour mener les calédoniens vers une gestion efficace et responsable de leurs usages en eau.

©CPS

ESPÈCES ENVAHISSANTES

RÉSULTAT ATTENDU : les espèces exotiques envahissantes sont mieux gérées pour renforcer la protection, la résilience et la restauration des services écosystémiques et de la biodiversité.

© CPS

Mission à Futuna avec les partenaires

Préserver l'existant - Futuna : une récente mission a permis de présenter le projet PROTEGE auprès des autorités coutumières, d'effectuer un état des lieux des espèces exotiques envahissantes (EEE) existantes et de préparer la mise en œuvre des actions avec les partenaires locaux.
Des échanges avec les deux chefferies de Futuna sont ressortis un besoin important en supports de communication et la volonté d'être impliquées avec la population dans toutes les phases du projet. La présence d'EEE prioritaires pouvant être éradiquées a été constatée (Tulipier du Gabon, Sensitive géante). Fortement menacé par plusieurs EEE (cochons sauvages, merremia , fourmis, etc), le site de la forêt de la pointe Vele a été identifié comme zone refuge pour plusieurs espèces endémiques.

Cette mission a permis d'identifier des sites à fort enjeux pour la biodiversité, la préservation des ressources en eau ainsi que la remise en place de 57 stations d'appâts sur Alofi pour prévenir l'arrivée du rat noir.
La suite sera de procéder au piégeage des rats autour des zones cultivées et de la forêt primaire d'Alofi et ainsi de s'assurer de l'absence du rat noir sur l'île.

GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE CALÉDONIE
POLYNÉSIE FRANÇAISE
WALLIS ET FUTUNA
ÎLES PITCAIRN
Pacific Community
Communauté du Pacifique
SPREP PROE
Financé par l'Union européenne